

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16025>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

lundi [1950]

Cher Jean Paulhan,

L'Horloge de Saint-Sauveur, du R.P.
Brucklienger : Les deux dernières "journées"
sont belles et émouvantes. Ennui, cela
fléchit, perd en acuité, tourne un peu
au prêche évangélique et non sans
longueurs. La dévotion me faisait espérer
une manière de réplique brève et vive au
"Journal d'un condamné à mort". La
note m'a fort déçu à cet égard.

D'autant plus que - se souvenant de
"Nous n'irons plus au bois" - l'on est tenté,
durant les 40 dernières pages, de mêler
au condamné les traits de Darnaud, ce
qui "circonstance" ce témoignage. Mais
on devine ennui qu'il s'agit d'un
homme condamné par les Allemands, et
il y a là de quoi égarer un peu le
lecteur, je le crains.

Éditeur, je crois que je ne publierais
pas un livre dont l'intérêt faiblisse ainsi
et se disperse en son milieu.

(Au fait, vous auriez dû me dire si
vous attendiez de moi un avis aussi
sommatoire et personnel - ou un vrai
"rapport de lecture" analytique et
détaillé.)

x

Merci de votre souci de répondre
aussi promptement à mes questions.
J'espère tirer de là - grâce à votre concours -
un bon papier pour la Gazette. Il doit

pourrait de vendredi ou samedi. Je ne
donc avoir le temps de vous le soumettre
avant de le donner, dans 8 ou 10 jours.
(Tout de même que ma chronique pour la
Table.)

x

Je crois que j'en ai été amené (devant
prendre une décision assez rapidement)
à donner mon congé définitif à M. Lang.
Les perspectives Comœdia me paraissent
bonnes. Et je vous avoue que ces quatre
années de servitude salariée m'ont
amené bien près du point de saturation.
(Il y avait des moments où j'éprouvais
une dangereuse tentation d'aliéner
mes cartes, rien que pour changer.)

Votre ami

Claude Elsen

(Oui, j'avoue, ayant fait l'expérience
des deux, qu'entre la prison et l'usine,
la différence me semble assez peu
essentielle - et pas toujours à l'avantage
de l'usine, dont la seule supériorité est
qu'on y garde l'illusion de pouvoir en
sortir. Mais ce n'est pas toujours plus
qu'une illusion.)